

que je vous remercie. (J.-J. Rouss.) *L'enfer est pavé de bonnes intentions.* (Prov.) *La bonne éducation veille à la perpétuité des bonnes mœurs.* (Raynal.) *Les bonnes mœurs s'affermissent par le bonheur simple et vrai qui en résulte.* (Lacroix.) *Les bonnes pensées ont leurs abîmes comme les mauvaises.* (V. Hugo.) *Toutes les passions sont bonnes dans leur principe.* (Maquiel.) *Il n'y a de bonne et vraie liberté que celle qui est accordée à tous.* (E. de la Bédoll.)

Quel forfait trouvez-vous en sa bonne conduite?
CORNEILLE.

— Avantageux, productif, convenable, sage, salutaire : *Bon métier.* *Bonnes affaires.* *Bonne saison.* *Bonne récolte.* *Bon conseil.* *Bonne résolution.* *Bon parti.* *Bon air.* *Une rade assez bonne.* *Nous avons fait de bons marchés.* (Regnard.) *Il faut tenir à une résolution parce qu'elle est bonne, et non parce qu'on l'a prise.* (La Rochef.-Doud.) *Le soleil est bon quand il mûrit nos fruits, mauvais quand il brûle la récolte.* (H. Pinel.) *De bonnes choses, dites par un anarchiste, n'en sont pas moins de bonnes choses.* (Colins.) *C'était d'abord une bonne action, et ce fut plus tard une bonne affaire.* (Scribe.) *Il n'appartient qu'à des sophistes de prétendre que la fortune n'est pas avantageuse à qui sait en faire un bon usage.* (**)

— Qui a une utilité, une aptitude, une propriété spéciale et déterminée : *Homme bon à tout.* *Homme qui n'est bon à rien.* *Fruits bons à manger.* *Vin bon à boire.* *Terrain bon pour la vigne.* *Manteau bon pour toutes les saisons.* *Moisson bonne à couper.* *Onguent bon pour la brûlure.* *Il est ravi de lui être bon à quelque chose.* (La Bruy.) *Ces fleurs ne seront bonnes qu'à sécher sur votre tombeau.* (Fléch.) *Quel chagrin pour moi de ne vous être bon à rien!* (Mme de Sév.) *Toutes vérités ne sont pas bonnes à dire, mais elles sont toujours bonnes à entendre.* (Mme du Deffand.) *Les gens qui ont beaucoup vu sont bons à entendre.* (Mme Roland.) *La liberté est bonne pour tout.* (B. Const.) *Les moralistes sont bons à lire et le sont rarement à voir.* (S. de Sacy.) *Les demi-partis ne sont jamais bons à rien.* (A. Peyratt.)

Et toute médecine à tout mal n'est pas bonne.
RÉGNIER.

C'est n'être bon à rien que n'être bon qu'à soi.
VOLTAIRE.

Ah! maudit animal qui n'est bon qu'à noyer!
Que n'avertissais-tu des abords d'un carnage?
LA FONTAINE.

Pendant une aimable jeunesse
On n'est bon qu'à se divertir;
Et quand le bel âge nous laisse,
On n'est bon qu'à se convertir.
Mme DE LA SABLÈRE.

— Heureux, favorable, propice : *Bonne nouvelle.* *Bon résultat.* *Bon augure.* *Bon vent.* *Une bonne occasion.* *Notre bonne étoile.* *C'est bon signe.* *Il avance d'un bon vent.* (La Bruy.) *Le ciel fut constamment pur, le vent bon, la mer brillante.* (Chateaub.)
J'ai peur que votre effort n'ait pas trop bonne issue.
MOLIÈRE.

Madame, toutefois, parmi leurs bons succès,
Vous montrez un chagrin qui va jusqu'à l'excès.
CORNEILLE.

— Valable, utilisable, pouvant être employé : *Billet d'entrée bon pour une personne, pour deux personnes.* *Ces billets de bains ne sont bons que pour la maison d'été.*

— Plaisant, malin, fin, piquant, spirituel : *Bonne répartie.* *Bonne farce.* *Bonne plaisanterie.* *Jouer à quelqu'un un bon tour.* *L'histoire est fort bonne.* *Drôle, amusant, en parlant des personnes : Est-il bon avec ses gestes! Parbleu! le voilà bon avec son habit d'empereur romain!* (Mol.) *Bon mot.* V. MOR.

— Grand, considérable, bien complet : *Bon nombre.* *Faire quatre bonnes lieues.* *Attendre un bon quart d'heure.* *J'en ai eu ma bonne part.* *Il leur en a été une bonne partie.* (La Bruy.) *Je me trouvais avec un bon nombre de voyageurs de toutes nations.* (B. de S.-P.) *A Lucerne enfin, je trouvais, à une bonne distance de la ville, je ne sais quel ancien couvent devenu auberge.* (Michelet.) *Qui dépasse ce qui est dû strictement : Faire bon poids, bonne mesure.*

— Solide, assuré : *Une bonne caution.* *Une bonne garantie.* *De bons revenus.* *Avoir de bons biens.* *Qui offre des garanties par son crédit, sa fortune : Il est bon pour payer cette somme, pour en répondre.* *Vous savez que je suis bon pour cette somme.* (Hamilt.) *Nous ne doutons pas de votre solvabilité; vous êtes sans doute bon pour huit sous, comme disent mesieurs les commerçants.* (J. Rouss.)

— Strict, exact, rigoureux : *Un bon compte.* *Faire bonne garde.*

Puisqu'on fait bonne garde aux murs et sur le port...
CORNEILLE.

Un loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.
LA FONTAINE.

— Distingué, noble, élevé : *Jeune homme de bonne maison, de bonne famille.*
Votre sang est trop bon, n'en craignez rien de lâche.
CORNEILLE.

— Se dit aussi des choses mauvaises ou indifférentes en soi, mais qui produisent efficacement, énergiquement leur effet : *Un bon poison.* *Un bon coup de poing.* *Une bonne volée.* *Être atteint d'un bon rhume, d'une bonne toux.* *Être atteint d'un bon rhume, d'une bonne toux.* *Être atteint d'un bon rhume, d'une bonne toux.*

Je te ferai bien me connaître avec de bons coups de bâton. (Mol.) *Une bonne potence me fera raison de ton audace.* (Mol.) *S'applique également aux personnes en mauvaise part, et dans un sens augmentatif : Un bon coquin.* *Un bon fripon.* *Un bon vaurien.* *Un bon menteur.* *C'est une bonne pièce, une bonne langue.* *La bonne pièce! La bonne langue! D'où viens-tu, bonpèlard? est-il l'heure de revenir chez soi quand le jour est près de paraître?* (Mol.) *La bonne dupe que M. Turcaret!* (Le Sage.)
— *Le bon Dieu.* Dieu, considéré comme l'être bon par excellence : *Aimer le bon Dieu.* *Prier le bon Dieu.* *Dieu bon, veillez sur elle.* *Interjektiv. Exclamation qui exprime l'étonnement ou quelque autre sentiment vif et soudain : Bon Dieu! est-il possible? Bon Dieu! que va-t-il faire?*

Qui frappe l'air, bon Dieu! de ces lugubres cris?
BOILEAU.

Point de glace, bon Dieu! dans le fort de l'été!
BOILEAU.

— *Bon ange, bon génie.* Ange gardien, génie bienfaisant : *Son bon ange veillait sur elle.* *C'est votre bon génie qui vous a conduit ici.*
Un bon génie à propos vous l'envoie.
BOILEAU.

— *Personne qui veille avec sagesse sur la conduite ou les affaires de quelqu'un : Il a dans sa mère un bon ange qui la garde de tout mal.* *Cette femme est son bon génie.*

— *Bon père.* Terme respectueux qu'on emploie en parlant d'un religieux ou en s'adressant à lui : *Je ne vous ferai pas plus de compliments que le bon père m'en fit la dernière fois que je le vis.* (Pasc.) *Bonne mère.* Nom que les habitants du midi de la France donnent à la sainte Vierge : *Prier la bonne mère.* *Faire un pèlerinage à la bonne mère de la Garde.* *Fils de bonne mère.* *Personne quelconque qui mérite d'être comptée : Il n'est fils de bonne mère qui n'ait ri de cette aventure.*

Il n'était fils de bonne mère
Qui, les payant à qui mieux mieux,
Pour ses ancêtres n'en fit faire.
LA FONTAINE.

— *Bon ami, bonne amie.* *Personne dévouée, profondément attachée et payée de retour : C'est un bon ami que je vous présente.* *Ses bonnes amies sont venues la voir.* *l'Amant, maîtresse : Elle est sortie avec son bon ami.* *On ne lui connaît point de bonne amie.* *Mon bon ami, ma bonne amie.* Terme d'amitié familière : *Réfléchissez à cela, mon bon ami, je vous en conjure.* *Ma bonne amie, je vous prie de ne plus m'en parler.* *Encore une fois, bonnes amies, prenez garde que la méchante femme ne vous devine.* (Dider.)

— *Bonne fortune.* *Heureux hasard, chance heureuse : C'est une bonne fortune pour lui que de vous avoir rencontré.* *De semblables bonnes fortunes sont rares.* (V. Hugo.) *Aventure galante : Un homme à bonnes fortunes.* *Être en bonne fortune.* *Il est plein de lui-même, il a du caquet, il se dit persécuté de bonnes fortunes, il ment follement à son honneur et gloire.* (Mariv.)

— *Bonne aventure.* *Aventure heureuse, agréable : Il lui est arrivé une bonne aventure.* *Quelle bonne aventure!* *Prédiction, par des moyens magiques, de ce qui doit arriver à quelqu'un : Dire, donner la bonne aventure.* *Un sorcier de Paris vient d'amasser pour lui-même, en disant la bonne aventure aux autres, une excellente fortune de 600,000 francs.* *On dit aussi bonne fortune dans le même sens.*

— *Bon sujet.* *Personne de l'un ou de l'autre sexe, qui a de la capacité ou de la vertu : C'est un bon sujet, un très-bon, un fort bon sujet.* *Cette fille sera un très-bon sujet.* *Se dit aussi ironiquement et par antiphrase de quelqu'un dont la conduite n'est pas régulière : Ah! le bon sujet!*

— *Bon ou bonne enfant, Bon garçon, Bon compagnon, Bon diable, Bon vivant.* *Personne d'une humeur facile, accommodante; homme aimable et gai, surtout dans les parties de plaisir : J'aime mieux un bon diable qu'un mauvais ange.* (A. d'Houdetot.) *Adjectif.* *Mademoiselle Cornelle est une laideron très-jolie et très-bonne enfant.* (Vol.) *C'était un habitué de ce salon où vinrent quelques députés bons enfants et joueurs.* (Balz.) *Je lui trouvais un air si ouvert et un œil si éveillé, si bon enfant, que je sentais moins de colère que de fierté.* (G. Sand.) *Le portraitiste est sûr d'un véritable succès d'arrondissement, lorsqu'il procure à ses modèles un embonpoint tout prospère avec un sourire bon enfant.* (Ch. Dupin.) *Autant l'étudiant en droit est guindé de sa nature, autant l'étudiant en médecine a de sans-façon dans les manières, autant sa mise est négligée, son geste bon enfant.* (Ed. Robert.) *Bonne femme.* Se dit, par familiarité ou par hauteur, d'une femme du peuple ou de la campagne, et surtout d'une femme avancée en âge : *Retirez-vous de là, bonne femme.* *Passez votre chemin, bonne femme.* *La bonne femme n'en peut plus.* (Acad.)

— *Bonne chère.* *Nourriture abondante et succulente : Faire bonne chère.* *Aimer la bonne chère.* *Pour agir en habile homme, il faut parler de faire bonne chère avec peu d'argent.* (Mol.)

Hélas! que sert la bonne chère
Quand on n'a pas la liberté?
LA FONTAINE.

— *Bonne vie.* *Bonne chère habituelle : Faire bonne vie.* *La bonne vie est le rêve de ceux qui n'ont pas de pain.*

— *Bonne fin.* *Mort sainte, religieuse ou honorable : C'est un homme qui ne fera pas une bonne fin.*

— *Bon temps.* *Loisir, temps dont on peut disposer à son gré : Avoir du bon temps.* *Repos, plaisirs auxquels on se livre avec insouciance : Prendre, se donner du bon temps.* *Il a quitté les affaires, et ne pense plus qu'à se donner du bon temps.* *Temps passé, temps de nos aïeux, parce que les vieilles gens passent généralement pour de bonnes gens.*

Le conte est du bon temps, non du siècle où nous sommes.
LA FONTAINE.

— *Bons moments.* *Moments heureux : J'ai passé avec vous de bons moments.*

— *Bonne année.* *Année où les récoltes, les biens de la terre sont abondants : Les bonnes années sont toujours trop rares.* *Souhaiter la bonne année à quelqu'un, Lui faire, au commencement de janvier, un compliment par lequel on souhaite que l'année qui commence soit heureuse pour lui.* *Bon jour, bon an, Je vous souhaite un bon jour et une bonne année.* *C'est une formule familière pour souhaiter la bonne année : Bon jour et bon an, mon cher cousin, et bon jour et bon an, ma chère nièce.* (Mme de Sév.) *Bon an, mal an.* *Une année dans l'autre, par an en moyenne, en compensant les années productives par celles qui ne le sont pas : Il tire, bon an, mal an, dix mille francs de son exploitation.*

— *Les bons jours, les bonnes fêtes.* *Les jours de grandes fêtes : C'est à l'occasion des fêtes de l'Oratoire, dans un petit appartement qu'il y avait, que le chancelier se retirait les bonnes fêtes.* (St-Simon.)

Que d'une serge honnête elle ait son vêtement,
Et ne porte le noir qu'aux bons jours seulement.
MOLIÈRE.

— *Faire son bon jour.* *Communier.*

— *Bonne heure.* *Heure matinale ou relativement précoce : Se lever, se coucher de bonne heure.* *Il est encore de trop bonne heure pour s'en aller.* *Signifie aussi Époque relativement précoce : Ces arbres ont fleuri de bonne heure.* *Imprimez de bonne heure dans leurs cœurs les maximes de la vertu.* *A la bonne heure.* *Manière d'exprimer son approbation pour une chose, quand les circonstances antérieures ne donnaient pas si bon espoir, ou quand l'approbation vient seulement de l'indifférence.* V. HEURE.

— *Bonne société, bonne compagnie.* *Société, compagnie composée de personnes distinguées par leurs manières, leur éducation, leur fortune, leur naissance : Recevoir chez soi bonne société.* *Ne voir que la bonne compagnie.* *C'est un homme de bonne société, de bonne compagnie.* *On voit rarement ici de ces tas de désœuvrés qu'on appelle la bonne compagnie.* (J.-J. Rouss.) *La bonne compagnie avait autrefois le privilège de juger ce qui est bien.* (H. Beyle.) *Bonne maison.* *Maison, famille honorable et où règne une certaine aisance : Elle est cuisinière dans une bonne maison.* *Il travaille dans les bonnes maisons.* *Il est d'une bonne ou de bonne maison.* *Faire une bonne maison.* *Faire très-bien ses affaires, amasser du bien : Avec de l'activité et de l'économie, on fait presque toujours une bonne maison.*

— *Bon ton.* *Manière de parler, de se tenir, de s'habiller, conforme au bon goût et aux usages de la bonne société : Un homme, une femme du bon ton.* *On ne prend le bon ton que dans la fréquentation des gens du monde.* *Le goût est en littérature comme le bon ton en société.* (Mme de Staël.) *Il n'y a point de bon ton sans un peu de mépris.* (J. Joubert.) *Façon de parler ou d'agir qui est à la mode, qui est généralement pratiquée : Il a été de bon ton de ne pas croire en Dieu.*

— *Bon bout.* *Côté, situation favorable : Dans cette affaire, il a le bon bout, il tient le bon bout.*

— *Bon marché.* *Conditions avantageuses pour l'acheteur : Le bon marché est l'effet naturel de l'abondance.* *Acheter à bon marché et revendre cher, c'est le moyen le plus prompt, mais le moins facile de s'enrichir.*

— *A bon compte.* *A prix modéré, à bon marché : Avoir une marchandise à bon compte.* *Homme de bon compte.* *Homme qui rend des comptes exacts, et généralement homme probe et fidèle : Je vois que vous êtes un homme de bon compte.* *Être de bon compte.* *Être juste, franc, sincère, faire ou avouer ce qu'on reconnaît comme vrai : Il faut être de bon compte, un enfant ne peut avoir la raison d'un homme.* *SOYEZ DE BON COMPTE, vous n'avez pas été fâché de ce petit accident.* *Voyons, soyons de bon compte, n'ai-je pas assez attendu?* *Rendre bon compte d'une chose.* *En répondre : Il m'a rendu bon compte de l'argent que je lui ai remis.* *Expliquer d'une façon satisfaisante comment on a exécuté un ordre, rempli une mission, etc. : Soyez tranquille, je vous rendrai bon compte de sa conduite.*

Exécutez cet ordre et m'en rendez bon compte.
ROTROU.

Tu m'as commis ton sort, je t'en rendrai bon compte.
CORNEILLE.

Un vous rendra bon compte et des deux rois et d'eux.
CORNEILLE.

— *Vous m'en rendrez bon compte.* *Je saurai vous en faire repentir, vous en serez châtié.* *Son compte est bon.* *On lui fera un mauvais parti, sa punition est assurée : S'il y revient, son compte est bon.* *Il est pris, c'est assez ; son compte est bon.*

— *Bon argent.* *Monnaie qui est de bon aloi, qui a cours.* *Jouer bon jeu, bon argent.* *Jouer loyalement et payer si l'on perd.* *Y aller bon jeu, bon argent.* *Agir sérieusement et vivement.* *Se dit surtout des gens qui se querellent, qui se battent : On a cru d'abord qu'ils plaisaient, mais ils y allaient bon jeu, bon argent.* *Prendre pour de bon argent.* *Regarder comme vrai, comme sérieux ce qui ne l'est pas : Quoi! tu prends pour de bon argent ce que je viens de dire?* (Mol.) *Prendre pour bon.* *Se dit dans le même sens : Je fis semblant de prendre pour bon tout ce qu'il lui plut de dire.* (De Rotz.) *Pour de bon.* *Sérieusement, sans faiblesse : Ils se battent pour de bon.* *Cette locution est surtout employée par les enfants.*

— *Bon visage.* *Air de santé : Comment allez-vous? je vous trouve bon visage.* *Air gracieux que l'on prend pour être agréable à quelqu'un.* *Je l'entretiens hier et lui fis bon visage.*
CORNEILLE.

— *Bonne mine.* *Air joyeux et affectueux : Il vous fera bonne mine, bien qu'il vous en veuille au fond du cœur.* *Faire bonne mine à mauvais jeu.* *Dissimuler le mécontentement qu'on éprouve, le mauvais état où l'on est.*

— *Bonne grâce.* *Tournure, manières, façons élégantes et gracieuses : Elle chante, elle danse, elle parle, elle rit avec beaucoup de bonne grâce.* *Aménité gracieuse : Elle me l'a accordé avec beaucoup de bonne grâce.* *Faveur aimable : C'est une bonne grâce qu'il vous a faite.* *Amitié douce et bienveillante : Je suis dans ses bonnes grâces.* *Tâchez de vous attirer ses bonnes grâces.* *Il préfère à tout les bonnes grâces du roi.* (Boss.) *Ne s'emploie guère qu'au pluriel.* *N'avoir pas bonne grâce à faire quelque chose.* *Ne pouvoir la faire convenablement, décemment : Un fils n'a pas bonne grâce à reprendre son père.* *Bonnes grâces d'un lit.* *Étoffes qu'on attachait autrefois au chevet et au pied d'un lit, pour accompagner les grands rideaux : Il s'y trouvait un grand lit à colonnes, garni de rideaux, de bonnettes grâces et d'un couvre-pied en serge rouge.* (Balz.)

— *Bonne bouche.* *Arrière-goût agréable et persistant : L'écorce d'orange fait bonne bouche.* *donne bonne bouche.* *Impression agréable que l'on réserve pour la fin : Garder quelque chose pour la bonne bouche.*

— *Bonne main ou Bonne plume.* *Écriture correcte, et aussi style facile et élégant.* *Main bonne.* *Vigueur dans la main, et aussi habileté manuelle : Heureusement, j'ai la main bonne, et je ne lâchai pas la bride.* *Cet ouvrier a la main bonne.* *Signifie encore Bonne chance, habitude de réussir dans ce que le hasard décide : Laissez-moi jouer pour vous, j'ai la main bonne.* *En bonne main, en bonnes mains.* *A la direction, sous la garde d'une personne capable, sûre, honnête : Une affaire qui est en bonnes mains.* *Des capitaux qui sont en bonnes mains.*

Chacun bénit tout haut l'arbitre des humains,
Qui remet leur bon droit en de si bonnes mains.
BOILEAU.

— *Signifie aussi : Sous l'autorité, sous la surveillance d'une personne ferme, sévère, vigilante : Il n'a qu'à se tenir, il est en bonne main.* *Soyez tranquille, on le mettra en bonnes mains.* *De bonne main, de bonne part, de bonne source, d'une personne digne de foi : Savoir une chose de bonne part, la tenir de bonne source, l'avoir de bonne main.*

— *Bonne jambe.* *Bon pied.* *Aptitude à marcher vite et longtemps : Je vois que vous avez bon pied.* *Avoir bon pied, bon œil.* *Se bien porter, être encore vigoureux : Il touche à la soixantaine, mais il a encore bon pied, bon œil.* *Signifie aussi Être très-vigilant, être continuellement sur ses gardes : C'est un homme aussi alerte que peu délicat, avec lequel il faut avoir bon pied, bon œil.* *Bon pied, bon œil! Prenez garde à vous, faites grande attention :*

Courage, Valentin, ferme! bon pied, bon œil!
REGNAUD.

— *Sur un bon pied.* *Dans des conditions, dans une position avantageuse : On n'a dit que vous étiez sur un bon pied à la cour, et déjà riche comme un juif.* (Le Sage.) *Mettre quelqu'un sur un bon pied.* *Lui procurer de grands avantages, et dans un autre sens, le ranger à son devoir, le contraindre à faire ce qu'on souhaite de lui.* *Mettre une chose sur un bon pied.* *Lui donner une tournure, une allure, une marche convenable : Sa maison, qu'elle n'avait jamais mise sur un bon pied, se rempissait de canaille.* (J.-J. Rouss.)

— *Bon plaisir.* *Consentement, agrément : Je ne le ferai que si c'est votre bon plaisir.* *L'affaire sera poussée sous votre bon plaisir.* *On ne fera cette démarche que sous votre bon plaisir, que sous votre bon plaisir.* *Volonté tyrannique et capricieuse.* *On le dit surtout en parlant des gouvernements absolus : Le régime du bon plaisir.* *L'arbitraire, c'est le bon plaisir dans la violence.* (E. de Girard.) *Bon vouloir.* *Bonne volonté, disposition bienveillante : Le bon vouloir n'est jamais sans fruit.* (Lamenn.) *Sa vieille jument fit des merveilles d'adresse et de bon vouloir dans*